

Partie B. L'épreuve de français

Chapitre 3. L'essai bref sur corpus

Mode d'emploi

Dans ce chapitre consacré à l'essai bref les exercices d'entraînement sont proposés selon la progression suivie dans la présentation théorique de l'épreuve.

Ils sont centrés sur les savoir faire, parmi lesquels :

- savoir lire le paratexte ;
- savoir reformuler la problématique ;
- savoir dresser le plan ;
- savoir s'approprier d'une méthode de travail.

Ils sont divisés en trois parties :

- Pour étudier le corpus (exercices 1 à 8), où on commence par l'observation des textes et des paratextes (exercices 1 et 2), pour passer ensuite à l'étude de la problématique (exercice 3) et des différentes idées présentes dans un ou plusieurs textes (exercices 4 et 5), et arriver enfin à la rédaction du plan (exercices 6 à 8) ;
- Vers la rédaction de l'essai bref (exercices 9 à 12), avec des activités guidées de rédaction des différentes parties de l'essai ;
- La rédaction de l'essai bref (corpus I à V), où, à travers les cinq corpus proposés, les élèves abordent de manière de plus en plus autonome toutes les étapes de l'épreuve.

Les réponses, les plans et les rédactions des essais que nous présentons restent des exemples parmi les nombreuses possibilités que chaque enseignant ou chaque élève peut proposer.

En particulier on estime que, dans la rédaction de l'essai bref, l'essentiel est que l'élève expose de manière logique et cohérente ses idées, en choisissant le plan qui s'adapte le mieux à sa réflexion : souvent différents plans peuvent se combiner l'un l'autre ou subir de légères modifications, par rapport à ceux que nous avons proposés à la page 31 du manuel.

Les rédactions des essais brefs du corrigé présentent les citations des textes des auteurs italiens en italien. Les épreuves ministerielles proposent aussi la traduction en français des textes italiens : les élèves pourront alors les citer directement en français dans leurs rédactions.

Corrigés

Exercice guidé (pages 79-82)

1 - page 80

Le corpus est formé d'un extrait des *Essais* de Montaigne qui appartient à la dernière période de l'Humanisme ; d'un extrait de *L'Esprit des lois* de Montesquieu et d'un extrait d'un conte philosophique de Diderot, qui font partie de la période des Lumières ;

d'un extrait d'une comédie de Goldoni qui appartient au XVIII^e siècle ; de la *Carte nautique du Brésil* tirée de l'atlas Miller du début du XVI^e siècle.

2 - page 80

Regards sur l'autre : pourquoi ? Le thème est l'autre.

3 - page 81

Regards	Autre	Pourquoi
Observation	Différent	Dans quel but
Description	Étranger = d'une autre nation	Pour quelle fonction
Portrait	Étranger = inconnu	Pour quelle raison
Points de vue	Rapport à autrui	
Opinions		
Marque du pluriel = multiplicité		

Reformulation de la problématique : Pour quelles raisons les auteurs présentent-ils des portraits des étrangers ?

L'épreuve de français

4 - page 81

LÉGENDE : **Pour faire ressortir sa diversité**
Pour critiquer la société

Document 1

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usages du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages.

Montaigne, « Des cannibales », *Essais*, I, 1580

Document 2

Si j'avais à soutenir le droit que nous avons eu de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirais :

Les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir à défricher tant de terres.

Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves.

Ceux dont il s'agit sont noirs depuis les pieds jusqu'à la tête ; et ils ont le nez si écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre.

On ne peut se mettre dans l'idée que Dieu, qui est un être très sage ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir.

Il est si naturel de penser que c'est la couleur qui constitue l'essence de l'humanité, que les peuples d'Asie, qui font des eunuques, privent toujours les noirs du rapport qu'ils ont avec nous d'une façon plus marquée.

On peut juger de la couleur de la peau par celle des cheveux, qui, chez les Égyptiens, les meilleurs philosophes du monde, étaient d'une si grande conséquence, qu'ils faisaient mourir tous les hommes roux qui leur tombaient entre les mains.

Une preuve que les nègres n'ont pas le sens commun, c'est qu'ils font plus de cas d'un collier de verre que de l'or, qui, chez des nations policées, est d'une si grande conséquence.

Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes ; parce que, si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes chrétiens.

De petits esprits exagèrent trop l'injustice que l'on fait aux Africains. Car, si elle était telle qu'ils le disent, ne serait-il pas venu dans la tête des princes d'Europe,

qui font entre eux tant de conventions inutiles, d'en faire une générale en faveur de la miséricorde et de la pitié ?

Montesquieu, « De l'esclavage des Nègres »,
L'Esprit des lois, 1748

Document 3

« Pleurez, malheureux Tahitiens ! pleurez ; mais que ce soit de l'arrivée, et non du départ de ces hommes ambitieux et méchants : un jour, vous les connaîtrez mieux [...] ».

Puis s'adressant à Bougainville, il ajouta : « Et toi, chef des brigands qui t'obéissent, écarte promptement ton vaisseau de notre rive : nous sommes innocents, nous sommes heureux ; et tu ne peux que nuire à notre bonheur. Nous suivons le pur instinct de la nature ; et tu as tenté d'effacer de nos âmes son caractère. Ici tout est à tous ; et tu nous as prêché je ne sais quelle distinction du tien et du mien. Nos filles et nos femmes nous sont communes ; tu as partagé ce privilège avec nous ; et tu es venu allumer en elles des fureurs inconnues. Elles sont devenues folles dans tes bras ; tu es devenu féroce entre les leurs. Elles ont commencé à se haïr ; vous vous êtes égorés pour elles ; et elles nous sont revenues teintes de votre sang. Nous sommes libres ; et voilà que tu as enfoui dans notre terre le titre de notre futur esclavage ».

Denis Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1796

Document 4

DELMIRA – Qual dei nostri selvaggi rio concetto formate?

Non apprezzan virtude? Signore, voi v'ingannate.

Altre leggi, altri riti hanno i paesi estrani,
 ma la ragion per tutto regna nei cori umani ;
 e di onesto costume le massime onorate,
 forse da noi selvaggi saran meglio osservate.
 Quivi desio non sprona gli animi alle rapine ;
 a seminar non vassi le stragi e le rovine ;
ciascun del proprio stato si appaga, e si contenta,
suo ben con l'altrui danno di procacciar non tenta.
Ai miseri soccorso porgere a noi s'insegna ;
fra noi la data fede perpetuamente impegna ;
 e se virtù si chiama vivere vita onesta,
 l'hanno i selvaggi in petto. La lor virtude è questa.

Carlo Goldoni, *La bella selvaggia*, I, 5, 1758

SUGGESTION

Avant de faire remplir le tableau synthétique suivant, on peut demander aux élèves de noter en marge des textes, à côté des éléments surlignés, des observations synthétiques et, éventuellement, de les réunir dans un tableau analytique comme celui présenté à la page 88 du livre.

Tableau synthétique :

	Genre	Auteur	Titre	Date	Axe 1 Pour faire ressortir sa diversité	Axe 2 Pour critiquer
Doc. 1	Essai	Montaigne	<i>Essais</i> , « Des cannibales »	1580	L'autre habite une terre éloignée, il est barbare. Il est naturel.	Son attitude naturelle s'oppose à l'artifice européen.
Doc. 2	Traité	Montesquieu	<i>De l'esclavage des Nègres</i>	1748	L'autre habite l'Amérique et l'Afrique. Il a le nez écrasé et la peau noire.	Raisonnement par l'absurde pour détruire l'esclavage.
Doc. 3	Conte	Diderot	<i>Supplément au voyage de Bougainville</i>	1796	L'autre habite Tahiti. Il est innocent et instinctif. Il est libre.	Point de vue du vieillard pour dénoncer l'esclavage.
Doc. 4	Comédie	Goldoni	<i>La bella selvaggia</i>	1758	L'autre est sauvage. Il est honnête et généreux.	Point de vue de Delmira pour illustrer leur morale.
Doc. 5	Carte		<i>La carte nautique du Brésil</i>	1519	L'autre habite le Brésil. Il est noir et nu.	Noirs traités comme des animaux.

5 - page 81

Plan thématique. Dans la problématique *Regards sur l'autre : pourquoi ?* le pluriel et l'adverbe interrogatif suggèrent une enquête qui énumère les différentes raisons qui amènent les auteurs du XVIe et XVIIIe siècles à représenter l'étranger. **Le plan thématique permet donc d'en faire l'inventaire.**

6 - page 81

- I. **L'autre montre la diversité**
- il n'est pas européen : **tous les documents**
 - il a un physique et un comportement différents : **Montaigne, Diderot, Montesquieu, La carte nautique du Brésil**
- II. **L'autre sert à critiquer la société**
- remise en cause de l'ethnocentrisme européen : **Montaigne, Goldoni, Diderot**
 - dénonciation de l'esclavage : **La carte nautique du Brésil, Montesquieu**

7 - page 81

3 - 2 - 1

Il manque la phrase d'amorce.

La découverte du Nouveau Monde a produit un bouleversement des mentalités européennes et a amené à s'interroger sur la notion d'altérité (phrase

d'amorce). Le corpus qui nous est proposé est formé de deux documents du XVIe siècle : un court extrait des *Essais* de Montaigne et *La carte nautique du Brésil*, et de trois textes du XVIIIe siècle tirés de *L'Esprit des lois* de Montesquieu, du *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot et de *La bella selvaggia* de Goldoni (**présentation des documents**). Cet ensemble documentaire permet d'étudier les différentes raisons pour lesquelles les auteurs du XVIe et du XVIIIe siècles présentent les portraits des étrangers (**reformulation de la problématique**). Nous montrerons d'abord l'autre en tant qu'emblème de la diversité, pour voir ensuite qu'il est utilisé pour critiquer la société européenne (**annonce du plan**).

8 - page 82

Ouverture : La réflexion sur l'autre pourrait bien s'élargir aux phénomènes actuels d'immigration qui investit beaucoup de pays européens et qui comporte les différents problèmes d'intolérance et d'intégration.

9 - page 82

1-C-a ; 2-A-c ; 3-D-b ; 4-B

L'épreuve de français

10 - page 82

La découverte du Nouveau Monde a produit un bouleversement des mentalités européennes et a amené à s'interroger sur la notion d'altérité (**phrase d'amorce**). Le corpus qui nous est proposé est formé de deux documents du XVI^e siècle : un court extrait des *Essais* de Montaigne et *La carte nautique du Brésil*, et de trois textes du XVIII^e siècle tirés de *L'Esprit des lois* de Montesquieu, du *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot et de *La bella selvaggia* de Goldoni (**présentation des documents**). Cet ensemble documentaire permet d'étudier les différentes raisons pour lesquelles les auteurs du XVI^e et du XVIII^e siècle présentent les portraits des étrangers (**reformulation de la problématique**). Nous montrerons d'abord que l'autre sert à montrer la diversité, pour voir ensuite qu'il est utilisé pour critiquer la société européenne (**annonce du plan**).

La diversité de l'autre apparaît premièrement (**présentation de l'idée**) puisqu'il est présenté comme un étranger éloigné et non civilisé (**explication de l'idée**). L'éloignement est représenté par Montaigne à travers les deux déictiques « cette » (l. 1) et « Là » (l. 4) et par Goldoni grâce à l'expression « paesi estrani » (v. 3) ; Montesquieu, Diderot et la carte nautique les situent géographiquement (doc. 2 : « ceux de l'Amérique », l. 3, « ceux de l'Afrique », l. 4 ; doc. 3 « Tahitiens », l. 1 ; doc. 5 : « terra Brasilia »). Les appellatifs « selvaggi » (v. 1) et « barbare » (l. 1), présents dans *La bella selvaggia* et dans les *Essais*, font ressortir le manque de civilisation (**illustration de l'idée**) et mettent en relief les caractéristiques de ces étrangers qui réveillent la curiosité des européens (**transition**). Leur physionomie et leurs comportements sont ensuite l'objet de plusieurs regards (**présentation de l'idée**) qui soulignent leur diversité physique et comportementale (**explication de l'idée**). Montesquieu insiste sur la forme du nez (« le nez si écrasé », l. 6) et la couleur de la peau (« sont noirs depuis les pieds jusqu'à la tête », l. 6) des indigènes, la carte du Brésil les montre bruns et nus. Montaigne et Diderot décrivent leur comportement social et mettent en relief leur nature instinctive connotée positivement : le

premier en les assimilant aux « fruits que nature [...] a produits » (l. 6), le deuxième à travers le discours direct du vieillard (**illustration de l'idée**) qui accuse l'européen Bougainville d'avoir introduit un élément de trouble dans leur système social autrement parfait (**transition**).

Le comportement des indigènes devient alors un instrument de critique sociale (**présentation de l'idée**), portant d'abord sur l'ethnocentrisme des Européens qui jugent selon leur point de vue (**explication de l'idée**). Montaigne accuse les Européens qui ont imposé leur modèle de peuples civilisés sur la loi de la nature propre des Cannibales, Delmira de Goldoni dénonce le point de vue erroné de son interlocuteur (« rio concetto formate », v. 1) et exalte l'altruisme et l'honnêteté de son peuple (v. 9-12), le vieillard de Diderot met en relief les sentiments d'égalité et de liberté des Tahitiens (l. 6 : « Ici tout est à tous et l. 10 : « Nous sommes libres ») (**illustration de l'idée**) et accuse Bougainville d'être responsable de la dégénération et de l'esclavage de son peuple (**transition**). La critique devient ensuite politique (**présentation de l'idée**) et porte sur la pratique de l'esclavage qui tire son origine d'une prétendue supériorité (**explication de l'idée**). La posture des indigènes courbés à quatre pattes les assimile aux animaux qui les regardent et montre leur exploitation (doc. 5). Le texte de Montesquieu, bâti sur une argumentation par l'absurde, détruit de manière implicite à l'esclavage (l. 1 : « le droit que nous avons eu de rendre les nègres esclaves ») en dénonçant en même temps la société européenne qui le soutient (**illustration de l'idée**).

L'étude que nous avons menée nous a permis de montrer que l'étranger joue dans la littérature du XVI^e et XVIII^e siècles un rôle important, puisque la constatation de sa diversité permet une prise de conscience et un regard critique qui investit toute la société européenne (**bilan**). La réflexion sur l'autre pourrait bien s'élargir aux phénomènes actuels d'immigration, qui investit beaucoup de pays européens et qui comporte les différents problèmes de intolérance et d'intégration (**ouverture**).